

6

## CHÂTEAU DE LA JAILLE

Château, commune de Noëllet, construit au XIIIème siècle, rénové au XVème et XVIIIème. Voici ce qu'écrivait Célestin Port en 1870 dans son « Dictionnaire historique, géographique et biographique du Maine-et-Loire » : « Ancienne terre seigneuriale par son fief annexe de la Roche-Normand, avec droits de haute, moyenne et basse justice. Le château comprenait un grand corps de logis, précédé d'une cour enclose de murs et fossés, avec droit de pont-levis et poternes, et une enceinte flanquée de cinq tours, dans l'une desquelles en 1672 fut construite une chapelle. Hors des fossés s'étendaient le verger, les jardins et une longue avenue. Aujourd'hui l'habitation quoique rajeunie, possède encore ses larges douves vives avec deux tours dont l'une, à l'angle Nord-Ouest, l'autre détachée vers le Sud-Ouest. – La terre relevait de seigneurie de la Forêt en Armaillé, et appartient du XVIème au XVIIIème à la famille d'Avoines. François d'Avoines, chevalier, y meurt le 7 juin 1689, âgé de 68 ans. »



D'après quelques extraits du manuscrit de l'abbé René Grange, curé de Noëllet en 1870 : « Le château de la Jaille était avant 1790 la demeure de la famille Davoine, anciens seigneurs de Noëllet. Une demoiselle Davoine épousa un monsieur Veillon de la Garoulaye (...). En 1830 le château appartenait à Eugène Veillon, célibataire, qui le rendit en viager à monsieur René Jallot qui habitait alors le Logis de la Croix. Celui-ci ne paya le viager que quelques mois, à cause de la mort de monsieur Veillon, monsieur Duclos-Gentil, qui habitait à la Jaille en 1868. » La Jaille resta longtemps propriété de la famille Duclos. Les propriétaires actuels ont aménagé de magnifiques chambres d'hôtes dans ce château d'origine médiévale.



Si tu as trouvé toutes les réponses, bravo !

En espérant que ce jeu t'a plu et que tu as aimé découvrir Noëllet !



Ce jeu de piste a été créé en collaboration entre la commune d'Ombrée d'Anjou et le centre du patrimoine.



Hôtel de ville d'Ombrée d'Anjou  
4 rue A. Gaubert et S. Micolau  
POUANCÉ  
49420 OMBRÉE D'ANJOU  
Téléphone : 02 41 92 35 19  
Email : [info@ombreedanjou.fr](mailto:info@ombreedanjou.fr)  
Site internet : [www.ombreedanjou.fr](http://www.ombreedanjou.fr)



Centre du patrimoine  
Association Patrimoine et Culture du Pouancéen  
Bd du Vieux Château  
POUANCÉ  
49420 OMBRÉE D'ANJOU  
Téléphone : 02 41 92 43 88  
Email : [centredupatrimoine@orange.fr](mailto:centredupatrimoine@orange.fr)  
Site internet : [www.patrimoine-et-culture-du-pouanceen.fr](http://www.patrimoine-et-culture-du-pouanceen.fr)

Conception et impression : Commune d'Ombrée d'Anjou

## JEU DE PISTE

- Circuit d'environ 4 kms -

## À la découverte de Noëllet



## LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT SUR L'HISTOIRE DE CHAQUE LIEU VISITÉ



## 1 LA CROIX EN SCHISTE

On ne sait pas grand-chose sur cette croix qui ressemble aux croix juliennes, mais ne comporte pas de Christ gravé. Les croix « juliennes » balisaient le chemin pour le pèlerinage vers Saint-Julien-de-Vouvantes.



Cette croix est caractérisée par des « ailerons ». À ce jour, trois exemplaires de ce type ont été retrouvés dans la région (Noëllet, Combrée, Petit-Auverné grand calvaire). Le dernier étant celui de Combrée. Peut-on classer ces trois croix dans la même catégorie? Dans les différents ouvrages consultés, on n'a jamais trouvé mention de ces croix insolites...

## 2 L'ÉGLISE SAINT-MAINBOEUF

Elle a été reconstruite dans la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. Elle est dédiée à Saint-Maimboeuf (un évêque d'Angers qui vécut au VII<sup>ème</sup> siècle). Le 18 décembre 1674, l'église de Noëllet reçut une relique de son saint patron : il s'agit d'un fragment d'os du bras (appelé « os du coude ») qui est renfermé dans un reliquaire de bois doré, placé au-dessous de la statue de Saint-Maimboeuf. Chaque année, les habitants de la région et beaucoup de Bretons venaient en pèlerinage dans le but de faire bénir leurs semences. Actuellement encore, le dimanche le plus proche du 16 octobre (fête de Saint-Maimboeuf), il y a foule à Noëllet, mais c'est pour déguster les fameuses « tripes de la Saint-Maimboeuf ». Les habitants en préparent plusieurs centaines de kilos ! Au fond de l'église, au-dessus de la tribune et de la grande porte, on peut admirer un vitrail moderne, très coloré. Son auteur est Gabriel Loire, grand maître verrier originaire de Pouancé. Né en 1904 dans une famille de tanneurs, il entre à 10 ans au Collège de Combrée et à 18 ans à l'Université Catholique d'Angers. Très doué en dessin, il prend des cours à l'école des Beaux-Arts. En 1924, c'est en flânant dans la cathédrale d'Angers qu'il découvre ce qui deviendra son métier et sa passion. Ce jour-là, on rénove le vitrail de Sainte-Catherine. Curieux, Gabriel monte sur l'échafaudage pour regarder de plus près, il est fasciné ! En 1946, il fonde près de Chartres son propre atelier qu'il nommera « La Clarté ». Il deviendra l'un des



## 3 LE VIEUX LOGIS

Une partie de cette maison date du XV<sup>ème</sup> siècle. Voir le cadran solaire et le dessin de 1940. Elle se situe place René Grange : du nom d'un abbé qui fut curé de Noëllet de 1842 à 1872, auteur d'un manuscrit qui rassemble une multitude de renseignements sur ce village.



## 4 LE LAVOIR

C'est l'endroit où les femmes venaient laver le linge, dans la rivière qui s'appelle la Nymphette et qui est un affluent de la Verzée. Le bâtiment a été construit en 1908 avec sur le côté, des marches et une porte pour abriter les lavandières. À côté du lavoir une plaque a été posée le 10 septembre 2005 en mémoire des personnes de Noëllet qui ont accueilli des enfants juifs pendant la guerre. Il s'agit d'Anne-Marie Pinguet qui était veuve et habitait la Haute-Rigauderie et de l'abbé Xavier Terrien. Le maire, le comte Henri de Lambilly et l'instituteur André Graindorge, qui était aussi secrétaire de mairie, ont tout fait pour protéger les enfants. Tout le village était solidaire : pour tout le monde, ces enfants étaient « des petits parisiens »... Le lavoir appartient aux 227 lavoirs communaux recensés par le service départemental de l'architecture en Anjou.



## 5 LA CHAPELLE CARCRAN

Dans son manuscrit l'abbé René Grange, curé de Noëllet jusqu'à sa mort en 1878, raconte : « J'ai entendu dire à une veuve Deneux, qui demeurait à la Rigauderie et qui est morte à l'hôpital d'Angers en 1867, qu'il y avait dans un arbre (d'autres disent : une épine) entre la Rigauderie et Carcran, une petite statue de la Sainte Vierge qui était en grande vénération. On venait y faire des pèlerinages d'assez loin, et la plupart s'en trouvaient bien. Un jour, dit Elisabeth Dutertre, veuve Deneux, des gens riches de la Bretagne, qui n'avaient point d'enfant (...) vinrent demander au Bon Dieu, par l'intercession de la Sainte Vierge la consolation d'avoir un enfant qu'ils lui consacraient. Dans l'année, la dame conçut et eut un enfant. Aussitôt il revinrent et firent bâtir l'ancienne chapelle de « Carquerant », objet d'un vœu qu'ils avaient fait, et dont la porte était au couchant. Cette ancienne chapelle a servi bien souvent pour dire la Sainte Messe, de reposoir au Sacre et de but de procession aux Rogations, à la mi-août et la communion des enfants. Les habitants des paroisses voisines y venaient aussi en procession... »



En 1860, cette ancienne chapelle datant de plusieurs siècles (XV<sup>ème</sup>?) n'était plus « ni solide, ni décente, ni réparable » c'est pourquoi elle fut démolie et reconstruite à neuf. La bénédiction de la chapelle actuelle a eu lieu en 1875. « Mr Auguste Coué, architecte à Combrée, a fait le plan de la chapelle, mais comme il a été forcé d'être absent presque continuellement, les travaux ont été dirigés en grande partie par monsieur le Curé (René Grange). » « Les murs ont été commencés le 1<sup>er</sup> mars 1874 et faits par François Loiseau père, Ernest Loiseau fils et Eugène Dureau, tailleurs de pierre à Pouancé. Les charpentiers ont été Eugène et Auguste Provost frères, du bourg de Noëllet, qui ont reçu pour leurs travaux 282F 10c. La couverture a été faite par les deux frères Pascal et Jules Richard, aussi du bourg de Noëllet, et payée 260F. La démolition et descente de la vieille ardoise a été faite eux gratis. »

